

seuls qui échappèrent au massacre furent Michael Kilkenney, George Sutherland, Donald McKay, John Pritchard, Anthony McDonnell et lui-même.

John Bourke qui avait reçu l'ordre d'aller chercher un des canons (3 pound field piece) partit du fort avec Hugh McLean. Ils avaient à peine parcouru un demi-mille, qu'ils entendirent le bruit de la fusillade et virent que Semple était cerné. Ils rebroussèrent chemin afin d'empêcher le canon de tomber entre les mains des ennemis, puis ils se rendirent au lieu du combat.

L'un des Métis lui cria "Avance! Avance! ton gouverneur est ici, viens le voir et prendre ses ordres." Il s'avança mais aussitôt il lui cria de rendre ses armes. Il s'enfuit avec John McNaughton qui fut tué, tandis que lui même était blessé.

Arrivé près du fort, il aperçut McLean et Farquarhson qui, pour la seconde fois, amenaient le canon pour secourir Semple. Bourke leur fit rebrousser chemin, leur annonça que tout était fini et qu'il ne leur restait plus qu'à se sauver au fort.

D'après Louis Nolin, lorsque les Métis arrivèrent à la Grenouillère, ils firent prisonniers trois colons: Wm. Bannerman, Alexandre Murray et Alexandre Sutherland et leur dirent qu'ils ne voulaient pas molester les colons mais s'emparer des officiers et qu'ils étaient surtout irrités contre Colin Robertson. Deux autres témoignages non moins importants sont ceux de Joseph Pelletier dit Assiniboine et J. Bte. Marsellais qui étaient présents à l'engagement et qui depuis avaient pris du service dans la compagnie de la Baie d'Hudson. Tous deux affirment que le premier coup de feu partit du camp de Semple, que la balle effleura la joue de Boucher, qu'un deuxième coup fut tiré également par les suivants de Semple sur un Sauvage qui reçut la balle dans sa couverture, que ce fut alors que le combat devint général. Pelletier prétend avoir entendu Grant dire à Boucher, en l'envoyant comme parlementaire, de sommer Semple et les siens de se rendre sinon qu'ils allaient tirer sur eux et que telles étaient leurs instructions s'ils opposaient aucune résistance.

Antoine Houle parle dans le même sens et ajoute que Grant lui dit qu'il leur donnerait le signal quand il faudrait ouvrir le feu. Il y a ici confusion de la part de ces deux témoins. Boucher ne songea nullement à demander à Semple de se rendre. Grant crut que Semple venait pour l'attaquer et c'est pourquoi il se prépara à lui résister. Les instructions de Boucher étaient de s'assurer des intentions de Semple simplement. Aussi bien les premières paroles de Boucher précisent bien l'objet de son message: "Que voulez-vous." Rien d'étonnant que pendant que Boucher s'avançait, Grant ait harangué ses hommes et les ait invités à ne pas fléchir s'ils étaient attaqués.